

Le saint du mois

LA VÉNÉRABLE
BENOÎTE RENCUREL
(1647-1718)

La Vierge lui est apparue pendant 54 ans. En décembre, s'ouvre le 300^e anniversaire de sa mort, célébré durant un an par le sanctuaire de Notre-Dame du Laus.

Une bergère de 17 ans, ne sachant ni lire ni écrire, mais qui tout le jour murmure le chapelet en gardant son troupeau : voilà celle à qui « *dame Marie* » choisit d'apparaître en mai 1664, près de Saint-Étienne-le-Laus, dans les Alpes du Sud. La rencontre est simple, car Benoîte est déjà une âme pure, habitée par la grâce de Dieu. Enfant, elle donnait tout aux miséreux. Employée par un patron brutal, elle a su l'apaiser par sa douceur. C'est une jeune fille pieuse et joyeuse.

En conversant avec la « dame », qui l'instruira pendant plus de 50 ans, Benoîte reçoit l'appel à

« *prier continuellement pour les pécheurs* ». La Vierge désigne pour cela un ancien oratoire, qu'elle signale par des parfums surnaturels, et demande qu'on bâtit là une grande église, lieu de conversion et de repentance. La nouvelle se répand, les pèlerins affluent par milliers. Benoîte les accueille et les exhorte à se confesser aux prêtres du lieu, émerveillés par cet élan de ferveur et par les nombreuses guérisons qui l'accompagnent.

Les autorités ecclésiastiques s'inquiètent : et si tout cela n'était que supercherie ? Benoîte est soumise à des



« *Marie lui apparaît sur le sommet d'une croix. Benoîte lui dit : "Bonne Mère, comment pouvez-vous vous tenir là-haut ? N'avez-vous pas peur de tomber ?" "Non, ma fille, mes anges me soutiennent et je ne suis pas si pesante que les corps qui sont sur la terre. Ne vous inquiétez pas."* » **Abbé Gaillard,**
Manuscrits du Laus (1677)

interrogatoires serrés, et même privée de manger pendant deux semaines. Mais sa sérénité confond les plus sceptiques. De plus, sous les yeux des enquêteurs se produisent des miracles éclatants. Pendant 35 ans, avec la bénédiction de l'évêque du lieu, l'église du Laus attire des foules de pèlerins, aimantés par la vie mystique de Benoîte et par son charisme de consolation.

C'est sous le signe de la Passion que s'achève cette vie étonnante. Chaque vendredi,

Benoîte éprouve dans sa chair les souffrances du Christ et subit les attaques du démon. En 1700, terrible épreuve : le clergé local lui interdit de parler aux pèlerins. Ce n'est qu'en 1711 qu'elle sera de nouveau autorisée à exercer sa mission. Elle s'éteint, épuisée mais paisible, en la fête des Saints-Innocents. En 2008, les apparitions de Notre-Dame du Laus ont été reconnues par l'Église et les pèlerinages, qui n'ont jamais cessé, solennellement encouragés. ■

DANIEL VIGNE

Prier, Décembre 2017